

*LA NEUTRALITE SCOLAIRE AUX ETATS-UNIS.*

On mande de New York 25 novembre au *Weekly Telegraph* protestant de Winnipeg (27 nov.)

” Une foule de membres du clergé protestant prennent les armes (sic) contre l'ordre du *school board* (commission scolaire) de New York interdisant l'emploi des mots *Christ* et *Christmas* (Noël) dans les chants scolaires et la célébration même du *Christmas*.

“ Cette interdiction a fait l'objet de nombreuses protestations en chaire et l'on fait des efforts pour amener le *school board* à retirer cette interdiction. Peut-être la question sera-t-elle déferée aux cours, beaucoup soutenant que le *school board* n'a pas le droit de prononcer pareille interdiction.

En même temps le Président de la République des Etats-Unis qui hélas ! est lui-même franc-maçon (et qui fondait en juillet dernier, à Washington un temple maçonnique, revêtu du *petit tablier* et armé d'un revolver mal caché dans une poche de derrière) vient de donner un autre exemple de *neutralité*, tout aussi maçonnique, que celui du *school board* de New York.

Le F.: Roosevelt (Théodore c'est-à-dire *qui adore Dieu !*) a *diffé Dieu*, (par ordre formel) des monnaies d'or américaines qui portaient jusqu'ici l'inscription scolaire: *In God we trust !* (Nous avons foi en Dieu !) Il est vrai que le F.: Roosevelt (Théodore) a, dans une lettre publique, déclaré qu'il avait biffé Dieu, par respect pour le nom de Dieu et parce que l'inscription condamnée *frisait très dangereusement le sacrilège!* (sic)

O Pecksniff ! O Dickens ! tu n'avais pas trouvé cela !

Espérons que Sir W. Laurier, quand il s'agira de battre la monnaie du Canada, n'émettra pas ce triste peuple de *neutralité* athée donné par le Président de la République des Etats-Unis, quelques mois après l'exemple non moins triste donné par le gouvernement maçonnique de la République Française, qui ne veut plus que *Dieu protège la France* même sur les pièces de cent sous !

Quand on est arrivé, comme au Manitoba, en vertu de lois de *neutralité* scolaire, plus ou moins *arrangées* par Sir W. Laurier, le F.: Sifton & Cie; à ne plus voir les *commandements de Dieu* enseignés aux enfants du peuple que dans *une école sur cinq*. (101)

Il est fort à craindre qu'un jour ou l'autre sur nos écoles publiques on ne lise — comme on le lira sans doute — ainsi alors sur le fronton des écoles publiques des Etats-Unis:

*In God we trust*

*no more.*

*Deus avertat omen !*

Pour écarter ce danger imminent de *l'athéisme scolaire, social pu*